

Chers frères et sœurs,

Attardons nous tout d'abord – une fois n'est pas coutume - sur le passage de la lettre aux Hébreux que nous avons entendue.

Frères, disait l'auteur sacré, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ».

Une des caractéristiques spécifiques du prêtre dans l'Ancien Testament était d'offrir des sacrifices en réparation pour les péchés du peuple élu, de réconcilier de ce fait les hommes avec Dieu et d'obtenir ainsi des bénédictions du Ciel.

Conscients que le péché entraîne la mort, les prêtres d'Israël faisaient retomber les péchés sur un animal qui était ensuite immolé pour en appeler ainsi à la miséricorde divine.

Dans la Nouvelle Alliance, Jésus, Notre Seigneur, en prenant sur lui toutes nos fautes, en se faisant lui-même l'Agneau immolé, est ainsi devenu de fait le *grand prêtre par excellence* dont l'offrande de la vie est d'une valeur incomparable par rapport aux sacrifices anciens.

Etant lui-même la victime offerte, Il n'est donc pas - nous disait la 2^{ème} lecture, *un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses !*

En effet, Il est venu sur terre pour les prendre une par une, se chargeant de nos fautes, afin de nous justifier, c'est-à-dire de nous rendre justes, de nous rendre saints, comme l'avait annoncé le prophète Isaïe.

Chers frères et sœurs,

Qu'elle est donc immense notre grâce de pouvoir bénéficier si souvent des services de ce grand prêtre qu'est Jésus Christ et d'être bénéficiaires du don de sa vie à chaque messe !

Car nous le savons, comme le rappelle le Catéchisme de l'Eglise catholique¹, *le sacrifice du Christ et le sacrifice de l'Eucharistie sont un unique sacrifice : C'est une seule et même victime, c'est le même qui s'offre maintenant par le ministère des prêtres, qui s'est offert lui-même alors sur la Croix. Seule la manière d'offrir diffère.*

Offrande sanglante il y a bientôt 2000 ans au Golgotha, même offrande sanglante mais de façon non visible à chaque fois qu'un prêtre prononce ces paroles saintes : « Ceci est mon Corps livré », « Ceci est mon Sang versé ».

Il y a ce témoignage du Père Jean DEROBERT sur la messe de Padre Pio :²

Un mois et demi avant sa mort, je le voyais beaucoup souffrir et je lui dis :

« Père pourquoi gardes-tu tes souffrances pour toi ? Moi je veux bien en prendre la moitié demain, si tu veux, pour te soulager. »

Il me regarde avec un air effaré et il me dit :

« Cela ne se fait pas, crétin ! Pourquoi tu dis cela, qu'est-ce qu'il dit le Seigneur ? »

Il ferme les yeux et un moment après il les ouvre et il me dit :

« Le Seigneur accepte. »

Je me suis dit :

« Quelle bêtise j'ai faite ! »

¹ CEC n° 1367

² Interview du Père Jean DEROBERT réalisé par Sylvain Sismondi sur Radio Notre-Dame le 06 avril 2010 & video You Tube Saint Padre Pio / Faits étonnants et témoignage exceptionnel du Père Jean Derobert, <http://www.unfeusurlattere.org>
<https://gloria.tv/audio/1QNNrwKKRfgqENDHkvvRoiZg1>
<https://gloria.tv/video/4Y1k4VDjJFtV1xcKaeKN7UPyX>

Le lendemain, il y a eu un transfert total de sa messe à la mienne.

Il a dit la messe en 20 minutes et moi en 2 heures et demie [ndlr. comme Padre Pio le faisait avant que ses supérieurs lui demandent au nom de l'obéissance de ne pas dépasser 20 mn].

Perdant complètement conscience de ce qui se passait autour de moi, voyant Jérusalem comme Jésus l'avait vu à ce moment là... J'ai vécu la passion toute entière.

J'ai vu Judas qui descendait. J'ai vu Judas qui embrassait Jésus, mais Jésus c'était moi... et puis j'ai vécu toute la passion, la passion toute entière.

Donc je sais exactement ce qu'a subi Jésus, où Il est passé.

Quand je vais à Jérusalem, je dis : 'Jésus il est passé ici, là, pas ici' parce que je sais où Il est passé.

J'ai compris que Jésus dans sa Passion n'avait pas voulu vivre comme le Fils de Dieu, qu'Il avait voulu vivre comme un homme souffrant, apeuré devant ce qui allait l'attendre.

J'ai assisté à la flagellation... atroce ... épouvantable !

J'ai vu Jésus qui avait reçu la croix, ensuite la crucifixion... et les cris qu'il a donnés à ce moment là... c'était horrible.

J'ai vécu tout cela.

Marie était là aussi et j'ai entendu Jean qui disait à Marie : 'maman il ne souffre plus'...

[ndlr. Le Père DEROBERT est fort ému à ce moment là]

Quand Padre Pio célébrait la messe, il vivait cela...

J'ai compris là, dans ma chair, que le prêtre à l'autel ne tient pas la place de Jésus. Il est Jésus Christ vraiment. Le Seigneur prend possession totalement du prêtre qui célèbre l'eucharistie. Le Seigneur renouvelle, continue plutôt à travers lui, à travers ses prêtres, ses membres, ses lèvres, les mains de son prêtre, son sacrifice de la croix jeudi saint et vendredi saint.

Si les prêtres savaient ça, si les prêtres prenaient conscience de ça, je crois que le monde entier serait converti.

On ne peut pas, quand on a connu Padre Pio, quand on l'a vu célébrer cette messe, quand il a fait cette grâce de célébrer comme lui, on ne peut pas ne pas toucher au fond le cœur des assistants qui ne sont plus des assistants, mais des participants.

Tenons donc ferme l'affirmation de notre foi catholique en un si grand mystère !

N'acceptons pas que la messe soit réduite à un simple temps de prière de si peu d'importance que l'on puisse s'en dispenser pour un oui ou pour un non, où y participer avec désinvolture !

Là, sur l'autel, aujourd'hui encore, et demain et jusqu'à la fin des temps, le Christ lui-même va livrer son Corps, va verser tout son Sang en rançon pour nos péchés, pour mes péchés et pour ceux de la multitude...

Oui, comme le disait la lettre aux Hébreux *avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours...*

Avançons-nous avec l'assurance que nous donne la foi catholique en l'Eucharistie !

Avançons-nous surtout avec l'assurance que nous donne notre amour de Jésus que nous voulons mieux suivre, l'ayant vu poser son regard d'amour sur nous et l'ayant entendu nous dire Dimanche dernier « viens et suis-moi »...

Suis-moi comme Marie, ma Mère, comme mes apôtres Jacques et Jean qui ont accepté librement – nous l'entendions dans l'Evangile – de boire jusqu'à la lie la coupe à laquelle Jésus a bu en mourant sur la croix.

Le Cardinal Journet dans un livre sur la messe³ explique que Notre Seigneur a voulu que notre participation au sacrifice de la Croix se fasse non seulement par la foi et l'amour mais aussi par la manducation.

Pourquoi ? Parce que la manducation est un processus d'assimilation, de changement, le plus fort changeant en lui ce qui est le moins fort.

³ Entretien sur l'Eucharistie. Editions Parole & silence.

Ainsi, dit-il, *la communion au corps et au sang du Christ par manducation est un processus d'absorption du Sauveur Jésus venant incendier en nous l'amour pour que nous puissions faire un avec lui.*

Un avec lui en particulier en offrant à notre tour notre vie pour le salut de nos frères...

Peut-être jusqu'au martyr comme Mgr Oscar Romero, canonisé dimanche dernier, qui fut assassiné, à l'autel, alors qu'il célébrait la messe pour les malades du cancer dans la chapelle de l'hôpital de la Divine Providence au Salvador.

Ou plus proche de nous, le père Hamel alors qu'il venait d'achever sa messe à Saint-Etienne-du-Rouvray...

Rassurez-vous cependant, nous ne sommes pas tous appelés à ce témoignage sanglant ! Mais par contre, oui, nous sommes tous appelés à donner de plus en plus notre vie au service du salut des âmes.

D'ailleurs, la célébration du Saint Sacrifice de la messe ne s'achève-t-elle pas par un envoi en mission : *Ite missa est ?*

Comme l'avait écrit Saint Jean Paul II ⁴:

De la perpétuation du sacrifice du Christ dans l'Eucharistie et de la communion à son corps et à son sang, l'Église reçoit les forces spirituelles nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

Ou encore Benoît XVI ⁵ :

Comme le cœur dans le corps, l'Eucharistie est le centre propulseur de toute l'action évangélisatrice de l'Église.

Sans la célébration eucharistique, dans laquelle elles se nourrissent au double banquet de la Parole et du Corps du Christ, les communautés chrétiennes perdraient leur nature authentique : celles-ci ne peuvent transmettre le Christ aux hommes, et pas seulement des idées ou des valeurs, même nobles et importantes, qu'en tant que communautés « eucharistiques ».

L'Eucharistie a façonné d'éminents apôtres missionnaires, dans tous les états de vie : évêques, prêtres, religieux, laïcs, saints de la vie active et contemplative.

Nous pensons d'une part à st François Xavier, que l'amour du Christ a poussé jusqu'en extrême Orient pour annoncer l'Évangile ; de l'autre, à ste Thérèse de Lisieux, jeune carmélite, qui a vécu dans la clôture son ardent esprit apostolique, méritant d'être proclamée avec st François Xavier, patronne de l'activité missionnaire de l'Église.

Chers frères et sœurs,

Comme vous le savez sans doute, ce dimanche est celui de la journée mondiale de prière pour les missions.

Prière d'action de grâce – c'est d'ailleurs le sens du mot eucharistie – pour tout ce qui se fait de façon visible ou caché pour l'extension du règne du Christ... Du sang versé à l'honneur bafoué ou à l'humiliation de celui qui témoigne tout simplement de sa foi dans sa famille, son école ou son lieu de travail et qui pour cela se voit moqué ou écarté.

- Prière de supplication pour que le Père envoie des ouvriers à sa moisson.

- Prière de supplication pour que le Père fasse de nous et pas que des autres de bons ouvriers pour sa moisson !

⁴ Ecclesia de Eucharistia n° 22

⁵ Angélus 02 octobre 2005

Chers frères et sœurs,

Priez pour que nous, prêtres, nous comprenions un peu plus ce que cela signifie d'avoir été consacrés prêtres dans le Prêtre par excellence qu'est Jésus Christ et que, comme l'avait dit la maman de Saint Jean Bosco à son fils : « monter à l'autel c'est monter au Calvaire »...

Prions pour que notre vie eucharistique incendie en nous l'amour afin que, faisant un avec Lui, nous servions véritablement nos frères en donnant aussi notre vie pour le salut de nos âmes...

Pas un moment de notre vie... toute notre vie d'ici-bas... là où il nous a semé, à travers nos vocations spécifiques de prêtre, de laïc, de père et mère de famille, de jeune ou d'enfant.

(Ex : j'attends à la Poste... j'offre cela pour que ceux qui sont là n'attendent pas plus tard au purgatoire, etc. Cf. Ste Thérèse marchant pour son missionnaire)

Alors nous pourrions humblement oser demander un jour au Seigneur : Y-a-t-il une petite place pour moi à côté de ceux et celles que Tu as sauvés par ta croix et que j'ai tenté de servir ici-bas, avec Ta grâce eucharistique, selon Ta recommandation : *celui qui veut être le premier parmi vous sera l'esclave de tous*.

Que Notre Dame, « Servante du Seigneur », « Reine des apôtres », toute proche du Christ dans sa Gloire, soit alors aussi pour nous « Porte du Ciel »...

PRIERE UNIVERSELLE
21/10/2018 - année B

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu répandue à travers les 5 continents.

Supplions le Seigneur d'aider ses membres à puiser dans la messe l'élan d'amour pour annoncer au monde les merveilles du salut.

Prions le Seigneur d'envoyer de nombreux ouvriers pour sa moisson.

Prions pour ceux qui exercent le service du gouvernement des nations.

Supplions le Seigneur d'éclairer leur conscience afin qu'à travers le juste exercice de leur autorité, ils permettent l'action missionnaire de l'Eglise pour le bien des personnes et de leur nation.

Prions pour ceux qui souffrent et connaissent la persécution ou l'exil à cause de leur foi.

Demandons au Seigneur qu'unissant leur souffrance à sa passion, ils portent des fruits abondants pour le salut du monde d'aujourd'hui.

Prions les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale.

Demandons au Seigneur de nous aider à vivre la messe de plus en plus profondément afin de pouvoir nous donner sans compter au service de l'Evangile.